

Le secret de  
Mathurin

Christelle  
Huet-Gomez

Isabelle  
Gauthier

Texte  
Christelle Huet-Gomez

Illustrations  
Isabelle Gauthier

Il y a très longtemps,  
sur la petite île d'Aska  
perdue au milieu de l'océan,  
vivaient Mathurin, fils, petit-fils et  
arrière-petit-fils de marins.



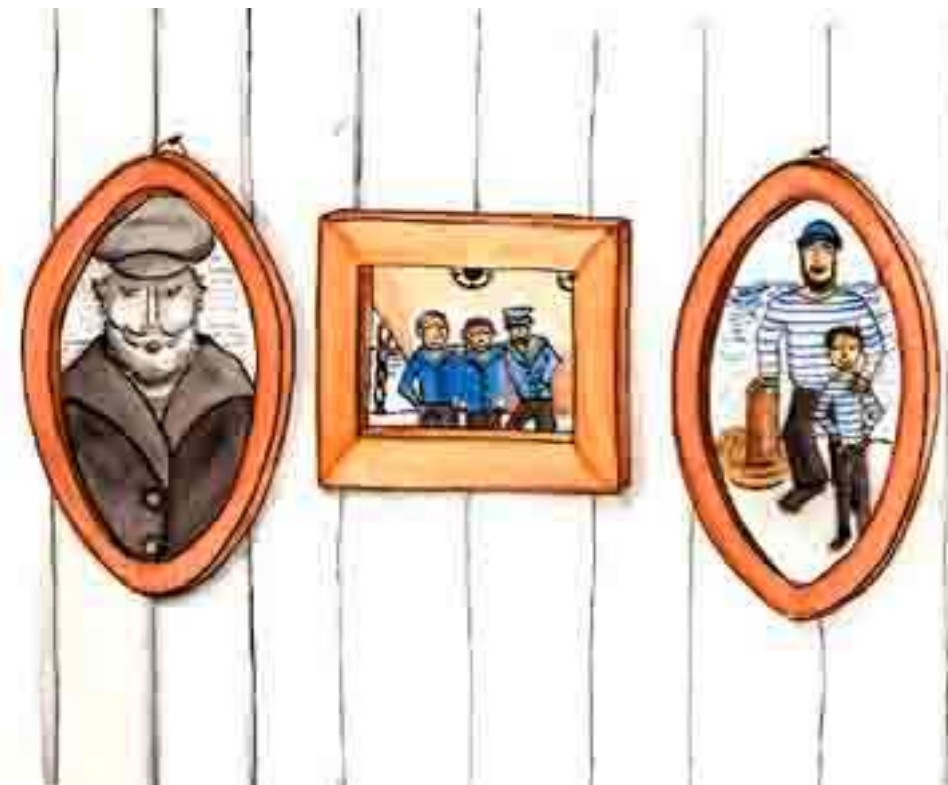
Mathurin n'était encore jamais monté sur un bateau, mais il savait qu'il était destiné à devenir marin.

Thurial, son père, lui répétait chaque jour :

- Mathurin, nous sommes marins depuis si longtemps dans la famille, que de l'eau de mer coule dans nos veines !

Thurial espérait bientôt emmener Mathurin en mer mais, à chaque fois, Enora son épouse s'y opposait :

- Tu oublies les tempêtes et les sirènes ! Notre Mathurin est encore bien trop petit. Attends que la mer se calme...



Mais Enora savait bien que  
la mer ne se calmerait pas.

Car de mémoire de marin,  
jamais la tempête n'avait cessée  
au large de la petite île d'Aska :  
quand les sirènes chantaient,  
la mer y était déchaînée et le ciel  
ne cessait de gronder.

Et les sirènes n'arrêtaient  
jamais de chanter...



Quand il parlait de ces dangers,  
Thurial frissonnait de bonheur,  
mais Mathurin, lui, tremblait de peur.

Car Mathurin ne voulait pas devenir marin.  
Il avait un secret : il rêvait de devenir musicien.

Bien sûr, Thurial n'en savait rien.  
Mathurin ne partageait ce secret qu'avec  
Enora.

En cachette, elle lui avait offert un violon  
que le petit garçon gardait dissimulé sous  
son lit.

Ainsi, quand Thuriel partait en mer,  
Mathurin s'enfermait dans sa chambre,  
sortait son violon et jouait.

Il jouait à en oublier tout ce qui se  
passait autour de lui.

Dans ces moments là, Mathurin était heureux :  
il oubliait les tempêtes et les sirènes,  
il oubliait son avenir de marin, il se laissait  
tellement transporter par la musique  
qu'il avait l'impression de voler...



Mais un soir, Mathurin était tellement à sa  
musique qu'il n'entendit pas son père  
rentrer :

- Qu'est-ce que tu fais ? hurla Thuriel en  
entrant dans la chambre de son fils.  
Ce n'est pas en t'agitant de la sorte que  
tu deviendras un bon marin !
- Mais Papa, tenta Mathurin d'une petite  
voix, je... je ne veux pas devenir marin. Je  
veux être musicien...
- Musicien ? Jamais mon fils ne deviendra  
musicien ! C'est compris ?
- Oui Papa... répondit Mathurin, les yeux  
baissés.

Et avant de claquer la porte, Thuriel ajouta :

- Demain, tu m'accompagneras en mer !

Enora, affolée à l'idée de laisser partir son fils sur cette mer déchaînée, essaya désespérément de faire changer d'avis à Thuriel.

Mais elle eut beau crier, supplier, pleurer et invoquer les dangers des tempêtes et des sirènes, rien n'y fit.



Le lendemain, Mathurin embarqua avec son père.

Comme toujours au large de la petite île d'Aska, la mer était agitée.

Mathurin était effrayé par les vagues immenses qui passaient par-dessus bord, manquant à chaque instant de l'emporter.

Il se tenait accroché à un mât et se faisait tout petit pour qu'on l'oublie.





De là où il était, il pouvait admirer le courage de son père qui, malgré les bourrasques, donnait ses ordres aux matelots, hissait les voiles et sortait de la mer en furie des filets remplis de poissons.

A observer son père, Mathurin comprit que jamais Thuriel ne changerait d'avis : son père aimait la mer autant que lui aimait la musique.

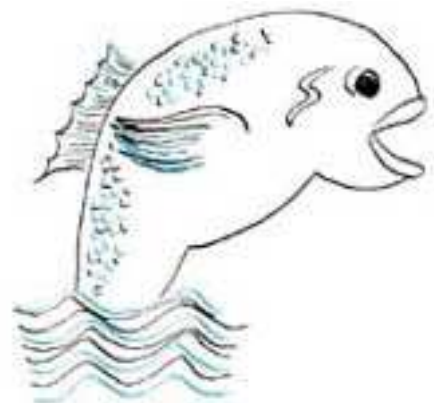
Elle était tout pour lui.

Alors Mathurin se résigna : il obéirait à son père et deviendrait marin.

Le cœur serré, Mathurin rassembla tout son courage et rejoignit son père. De toutes ses forces, il l'aïda à sortir de l'eau un lourd filet de pêche :

- Bravo moussaillon, le félicita Thuriel.  
Je suis fier de toi ! J'ai toujours su que tu ferais un excellent marin !

A ces mots, Mathurin sentit son cœur bondir dans sa poitrine. Son père était fier de lui. Rien ne pouvait le rendre plus heureux. Même pas la musique...  
Mathurin sourit :  
- Je serai le meilleur des marins Papa !



Soudain, une musique enivrante parvient aux oreilles de Mathurin.

- Les sirènes ! Vite, que tout le monde s'accroche aux mâts ! hurla Thuriel.

Mais Mathurin n'écoutait pas. Il restait sur le pont, sans bouger.

Jamais il n'avait entendu une musique aussi claire, aussi douce, aussi envoûtante.



Sous les yeux des marins attachés à leurs mâts, tout à coup, Mathurin leva les mains et se mit à jouer comme sur un violon imaginaire.

Il jouait avec tant de ferveur que bientôt les marins purent entendre le son de son violon.

C'était un spectacle merveilleux.

Personne ne voulait arrêter Mathurin.

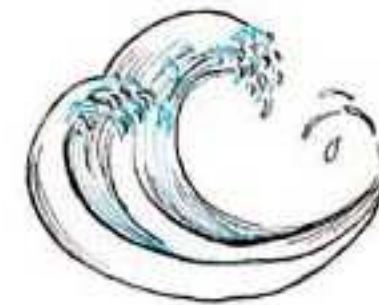
Les hommes étaient comme hypnotisés. Incapables de bouger.

Seul Thuriel finit tout à coup par détacher son cordage et par se précipiter vers Mathurin.

Mais trop tard :

- Je suis désolé Papa, sanglota Mathurin, j'ai essayé, mais je ne peux pas m'arrêter...

- Nooon !



Et sous le regard déchiré  
de son père,  
Mathurin disparut  
au fond des mers...

Depuis, on raconte qu'au large de la petite  
île d'Aska, perdue au milieu de l'océan,  
la mer n'est plus jamais déchaînée.

Les marins n'ont plus jamais entendu le chant  
des sirènes.

On ne sait même plus si elles ont vraiment  
existé.

Mais maintenant, au large de cette petite île,  
on voit la mer danser.

